

La Thérapie Sociale

La Thérapie Sociale est une méthode transdisciplinaire d'intervention et de formation transformant les cadres et pratiques habituels pour proposer à la fois une psychothérapie du lien, une éducation à la vie démocratique et l'émergence de l'intelligence collective pour résoudre les problèmes de société les plus complexes. Elle a été inventée dans les années 80 en France par [Charles Rojzman](#). Depuis la fondation de son institut, [l'Institut Charles Rojzman](#), il développe et structure avec ses associés, sa Thérapie Sociale dans le monde entier.

Sommaire

1_Historique

- 1.1_Son inventeur : le psychosociologue et écrivain Charles Rojzman
- 1.2_Structurations

2_Définitions

3_Spécificité et originalité de la Thérapie Sociale

4-Les objectifs psycho-politiques de la Thérapie Sociale

- 4.1_Une psychothérapie du lien
- 4.2_Contribuer à transformer les environnements sociaux et institutionnels pour les rendre moins pathogènes
- 4.3- L'émergence d'une intelligence collective et de la coopération
- 4.4- Préparer à une véritable éducation démocratique

5_L'action, la recherche et l'activité de la Thérapie Sociale

6_Bibliographie

7_Voir aussi

Historique

Son inventeur : le psychosociologue et écrivain Charles Rojzman

Charles Rojzman est psychosociologue, philosophe praticien et écrivain français contemporain. Il a inventé la Thérapie Sociale dans les années 80, l'exerce depuis lors et l'enseigne depuis plusieurs années au sein du centre international de formations et d'interventions en Thérapie Sociale qu'il a créé : [l'Institut Charles Rojzman](#).

Charles Rojzman va également enseigner pendant douze ans au sein d'un DESS de psychologie interculturelle à l'université Nancy. Il enseigne actuellement à l'université Temple

de Philadelphie (Etats-Unis).

Parallèlement, il mène des interventions qui réunissent des groupes et des personnes en conflit en France et à l'étranger. Ses missions l'ont conduit au Brésil, au Guatemala, en Algérie, en Russie, en Allemagne, aux États-Unis, au Rwanda, au Canada, en Italie, autant que dans les banlieues françaises.

La reconnaissance au niveau national et international de ce mode d'intervention l'amène depuis une dizaine d'années à former des professionnels au nouveau métier d' « intervenant en Thérapie Sociale ».

Structurations

La première structure mise en place par Charles Rojzman et ses collaborateurs fut **Transformations Thérapies Sociales** (de 1989 à 2001).

De cette structure est née **la Revue Impatiences Démocratiques** en 2000 et la création de l'association du même nom.

L'Institut Charles Rojzman prend la suite de ces deux structures en 2003 et se charge des formations à la Thérapie Sociale, de la supervision, de la protection et de la promotion de la démarche. Charles Rojzman y est associé à [Nicole Rothenbühler](#) et [Igor Rothenbühler](#).

L'Institut Charles Rojzman, garant de la déontologie et de la qualité de cette démarche, dispense des formations à la Thérapie Sociale et intervient dans différents pays et dans différents contextes institutionnels tels que la France, la Suisse, l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis, le Moyen-Orient, le Rwanda...

Définitions

La Thérapie Sociale est une thérapie, plus ou moins brève, plus ou moins approfondie, selon les buts recherchés.

Son objectif n'est pas la guérison des personnes, mais l'amélioration des relations sociales, la mise en place d'espaces de vie démocratique et la résolution des problèmes par l'intelligence collective.

Elle se pratique en mettant en évidence les filtres émotionnels et idéologiques qui nous empêchent de voir la réalité dans toute sa complexité. Elle permet aux individus concernés par un même problème collectif d'exprimer leurs souffrances, de comprendre leurs « stratégies de survie » et par conséquent, leurs comportements dans la relation avec les autres. Une telle prise de conscience des blocages personnels –et institutionnels- permet d'apprendre concrètement à vivre et travailler ensemble, y compris en intégrant le conflit comme valeur positive.

La Thérapie Sociale se définit d'après ses trois objectifs :

Elle est une psychothérapie du lien social, au sens où elle soigne, guérit et transforme les liens entre des individus qui doivent vivre ou travailler ensemble.

Elle cherche également à résoudre des problèmes complexes en favorisant l'émergence de l'intelligence collective. Elle permet la résolution de problèmes qui ne peuvent être résolus *uniquement* par des experts et qui sont à l'origine de sentiments d'impuissance et de souffrances collectives. Les dispositifs mis en place réunissent tous les acteurs du système concernés et leur donnent la possibilité de confronter les informations réelles qu'ils détiennent. Ainsi seulement, les groupes parviennent à trouver des solutions innovantes et surtout véritablement adaptées à des réalités mouvantes et complexes.

Elle constitue également une nouvelle éducation à la vie démocratique : elle vise l'esprit critique, la capacité au conflit sans violence et la responsabilité individuelle. Les ressources que cette démarche développe chez les individus – confiance en soi, relation saine à l'autorité, esprit critique et capacité à débattre, y compris de façon conflictuelle – permettent de prévenir les tentations totalitaires en intégrant la contradiction et la complexité de la réalité.

Spécificité et originalité de la Thérapie Sociale

L'originalité de la Thérapie Sociale et sa spécificité reposent essentiellement sur:

- **La posture du facilitateur,**
- **Le travail avec des non volontaires** et des personnes hostiles ou simplement récalcitrantes à la coopération,
- **L'application de la méthode à tous les domaines et contextes possibles,**
- **L'animation d'un groupe dans une dimension thérapeutique qui consiste à traiter les obstacles à la coopération de personnes qui doivent travailler ou vivre ensemble. Et non à prendre en charge l'ensemble de leurs malaises individuels.**

La Thérapie Sociale est une discipline relativement nouvelle mais ayant fait ses preuves dans des contextes très divers et ses possibilités d'application sont loin d'être épuisées ; elle concerne de nombreux secteurs de la vie collective.

Les objectifs psycho-politiques de la Thérapie Sociale

Une psychothérapie du lien

La Thérapie Sociale n'a pas pour but de soigner les individus de leur mal-être ni de tout ce qui « dysfonctionne » en eux, mais elle soigne, guérit et transforme les liens entre des individus qui doivent vivre ou travailler ensemble et qui n'y parviennent pas.

Cette difficulté à vivre et à travailler ensemble provient d'obstacles psychologiques, institutionnels et sociaux et crée une souffrance qui peut donner une motivation au changement.

La Thérapie Sociale est donc une psychothérapie du lien social, qui se donne des objectifs touchant à la vie collective de la cité.

Transformer les environnements sociaux et institutionnels pour les rendre moins pathogènes

Il s'agit de créer un environnement affectif et collectif qui soit le moins pathogène possible. Dans la petite enfance, la satisfaction des besoins primordiaux d'amour et de sécurité permet à l'enfant d'établir un rapport sain avec le monde et les autres.

Dans le cas contraire, privé d'amour, menacé dans son existence même et son identité, l'enfant restera victime de ses démons intérieurs et entraîné par la peur et l'angoisse, il sombrera parfois définitivement dans le désespoir et la maladie mentale.

De la même façon, l'adulte a besoin d'un environnement qui lui apporte la satisfaction de ses besoins de lien, de reconnaissance et de sécurité.

Un environnement collectif, psychologique ou institutionnel, peut se révéler réparateur ou, au contraire, aggraver les blessures de l'enfance. Certains régimes, certaines périodes de l'histoire peuvent donc être à l'origine de folies collectives qui entraînent un peuple entier vers la haine, la destructivité et la barbarie.

L'émergence d'une intelligence collective et de la coopération

La Thérapie Sociale permet la résolution de problèmes complexes qui ne peuvent être résolus par des experts et qui sont à l'origine de sentiments d'impuissance et de souffrances collectives.

Les dispositifs mis en place réunissent tous les acteurs du système concernés et leur donnent la possibilité d'échanger les informations véritables qu'ils détiennent.

Ce faisant, ils trouvent des solutions innovantes réellement adaptées à des réalités mouvantes et complexes.

La Thérapie Sociale intervient dans des situations de crise et de tensions extrêmes auprès de groupes ayant à travailler ou à vivre ensemble (dialogue en situation conflictuelle entre habitants et services publics, dysfonctionnement et échec d'une communauté éducative, violences et absence de coopération dans une communauté de quartiers qui peut aller jusqu'à l'affrontement...) et ne parvenant pas à s'entendre autour d'un objectif commun. Elle procède comme une maïeutique, aidant les gens à s'aider eux-mêmes, sans intervention extérieure ou venue d' « en haut ».

Le but ultime est de faire émerger du groupe une intelligence collective, seule capable de déjouer la crise, toujours en adéquation avec la problématique qui occupe les participants ; nul expert, nul décideur, nul penseur ne peut trouver LA solution à leur place. Certes, les informations recueillies par chacun (policiers, travailleurs sociaux, enseignants, habitants des quartiers...) circulent, grâce à des diagnostics sociaux et autres cellules de veille notamment, mais elles restent incomplètes et jamais « travaillées » collectivement.

Préparer à une véritable éducation démocratique

La Thérapie Sociale vise à développer l'esprit critique, la capacité au conflit sans violence et la responsabilité individuelle. Elle représente donc une véritable formation à la vie démocratique.

En effet, la vie démocratique n'existe pas exclusivement à travers des procédures

démocratiques mais aussi grâce à l'action collective de citoyens ayant l'esprit démocratique.

Les ressources que cette démarche développe chez les individus - confiance en soi, relation saine à l'autorité, esprit critique et capacité à débattre, y compris de façon conflictuelle - permettent de prévenir les tentations totalitaires en intégrant la contradiction et la complexité de la réalité.

"Deux illusions ont marqué le siècle précédent : le projet révolutionnaire, qui n'a pas voulu ou pas pu tenir compte des passions humaines et qui, dans bien des cas, s'acheva de façon sanglante, et le projet de développement personnel, qui oublia l'importance décisive de l'environnement social, économique et politique. Certes, de part et d'autre, il y eut et il y a encore des réalisations effectives à porter à leur acquis : bon nombre de personnes furent sauvées du désespoir et de l'autodestruction par la psychothérapie ou d'autres formes de cheminement personnel. Les luttes collectives ont permis des libérations et l'ouverture d'horizons. Malgré tout, en ce début du XXIème siècle, il semble que des dangers nouveaux apparaissent, comme le terrorisme de masse, les tentations totalitaires et fondamentalistes, le règne du profit sans lois et l'épuisement des ressources naturelles. L'homme et la planète sont en danger. Une guérison collective est nécessaire qui tiendrait compte à la fois du besoin de transformation personnelle et du besoin de transformation des structures sociales. Dans cette direction, mes nombreuses expériences de thérapie sociale en France et à l'étranger m'ont permis d'identifier trois défis principaux pour le siècle qui commence : former les personnes qui devront accompagner les processus de réconciliation et de guérison collective, éduquer à la vie démocratique pour faire face aux tentations totalitaires, transformer la violence et la folie qui font obstacle à une vie collective épanouissante.

La thérapie sociale répond, la plupart du temps, à des situations d'urgence, mais comment ne pas voir que ce qui favorise ce travail, à savoir la créativité, la confiance en soi, l'autonomie et la gestion des conflits, fait partie aujourd'hui des objectifs que doit se donner une démocratie faible, qui a besoin de se fortifier pour résister aux tentations du communautarisme, du tribalisme et d'une forme ou une autre de totalitarisme ?

En effet, une démocratie faible, qui ne favorise pas le dialogue conflictuel et donne aux citoyens un sentiment d'impuissance, crée beaucoup de désordres, d'inégalités et d'injustices. Si les citoyens ne sont pas formés à la vie démocratique et en mesure de « savoir vivre ensemble », le danger est grand qu'ils aspirent à des solutions radicales et exclusives. Le totalitarisme n'est pas seulement un régime, il est aussi une attitude qui consiste à répondre aux souffrances, par la nostalgie d'une société parfaite, débarrassée du mal définitivement."

Extrait du livre « [Bien Vivre avec les autres](#) » de Charles Rojzman, éditions Larousse, 2009

L'action, la recherche et l'activité de la Thérapie Sociale

En France, Charles Rojzman et son institut interviennent depuis vingt ans sur des situations de crise. De nombreuses personnes ont été formées à la coopération, au conflit constructif et la mise en place de processus permettant l'émergence d'une intelligence collective apte à résoudre les problèmes d'une réalité complexe.

La Thérapie Sociale est un métier nouveau et exigeant. La compétence d'un intervenant en Thérapie Sociale certifié ou non, doit être reconnue par l'Institut Charles Rojzman et est garantie par une supervision régulière afin d'en garantir la pratique.

Des professionnels formés à la Thérapie Sociale sont regroupés dans le cadre d'associations nationales liées à l'Institut Charles Rojzman. Les associations existent en France et en Suisse, elles se mettent en place au Rwanda, en Italie, en Allemagne, en Israël et aux Etats-Unis.

Bibliographie et publications

- [Bien Vivre avec les autres](#), éditions Larousse Univers psychologiques, 2009
- [Sortir de la violence par le conflit](#), éditions La Découverte, 2008
- [La Réconciliation](#), avec Théa Rojzman, éditions JC Lattès - Roman graphique, 2007
- [C'est pas moi, c'est lui – Ne plus être victime des autres](#), avec Théa Rojzman, éditions JC Lattès, 2006
- [Les banlieues](#), avec Véronique Le Goaziou, éditions Le Cavalier Bleu, 2006
- [Savoir vivre ensemble](#), avec S. Pillods, éditions La découverte (réédition 2001) - Première éd. chez Syros (1998)
- [Comment ne pas devenir électeur du Front National](#), avec V. Le Goaziou, éditions Desclée De Brouwer, 1998
- [Freud, un humanisme de l'avenir](#), éditions Desclée de Brouwer, 1998
- [La peur, la haine et la démocratie](#), éditions Desclée de Brouwer (réédition 1997) - Première édition 1992

Collectifs :

- Ecole : Changer de Cap, Contribution à une éducation humanisante, collectif, éditions Chronique Sociale, 2007
- La Violence Politique, pour une clinique de la complexité, Max Pagès, collectif, éditions Erès, 2003
- Face au racisme, volume 1, Les Moyens d'agir, collectif sous la direction de Pierre-André Taguieff, éditions Points, 1993

Voir aussi

- Le site Internet de l'Institut Charles Rojzman : <http://www.institut-charlesrojzman.com>
- Le site Internet de la Thérapie Sociale et de ses acteurs : <http://www.therapie-sociale.com>

- Le blog actu de Charles Rojzman: <http://charlesrojzman.blogspot.com>